

« *Le nouchi brodé*, élément nouveau de variation linguistique en Côte d'Ivoire : processus de création des mots et analyse de la phraséologie »

* * * * *

Germain Niangoran KOFFI

Enseignant-chercheur-Université Peleforo Gon Coulibaly

(Korhogo, Côte d'Ivoire)

Email : elichebakof@upgc.edu.ci

Cel. (225) 0748039835

et

Axel-Yvan Kéklé KOUADIO

Etudiant Maître ès-Lettres-Université Peleforo Gon Coulibaly

(Korhogo, Côte d'Ivoire)

Email : ykouadio116@gmail.com

Cel. (225) 0778365383

Résumé

Dans la quête d'une identité linguistique, la Côte d'Ivoire a connu des variations du français qui a abouti, aujourd'hui, à une variante du *nouchi* originel, à savoir le *nouchi brodé*. Le présent article évoque d'une part, le processus de formation des mots des usagers, et, d'autre part, l'étude de la phraséologie de ce parler argotique. Il ressort de notre analyse que les locuteurs du *nouchi brodé* procèdent par une néologie dérivationnelle pour former des mots nouveaux. Quant à la phraséologie, le *nouchi brodé* semble se construire une grammaire qui se fonde sur la substantivation des phrases réalisées, donnant ainsi le signe d'une *ivoirisation* du français standard.

Mots-clés : Côte d'Ivoire, phraséologie, néologie dérivationnelle, *nouchi brodé*, variation linguistique.

Abstract

In search of linguistic identity, Côte d'Ivoire has experienced variations of French that has resulted in a variant of the original *nouchi*, namely *nouchi brode*. This article discusses, on the one hand, the process of word formation by users and, on the other hand, the study of the phraseology of this slang. Our analysis shows that speakers of *nouchi brodé* use derivational neologism to form new words. As for phraseology, *nouchi brode* seems to be developing a grammar based on the substantivisation of realised sentences, thus signalling an *ivorianisation* of standard French.

Keywords : Côte d'Ivoire, phraseology, derivational neology, embroidered nouchi, linguistic variation.

Introduction

Le français, tel qu'il est pratiqué en Côte d'Ivoire, se particularise à tel point qu'il devient, dans une certaine mesure, une variété autonome par rapport au français standard, posant ainsi la problématique de la variation linguistique. En effet, dans le domaine de la linguistique, la variation désigne les différences que l'on peut observer dans la pratique d'une même langue.

Cette notion s'appréhende au sein de la société et prend en compte divers facteurs, notamment situationnel, historique, social, etc. Il y a donc variation lorsqu'il existe plusieurs manières pour décrire une chose. Alors, évoquer la question de la variation en linguistique, implique indubitablement la notion de communauté linguistique, c'est-à-dire l'existence de groupe de personnes partageant une langue commune avec ses règles d'usage et l'interprétation de la parole.

En Côte d'Ivoire, il n'est donc pas rare de trouver des groupes de personnes pratiquant des variétés du français. En effet, ce pays présente une communauté linguistique hétérogène et se pose comme un territoire à plusieurs variétés du français. Cette confrontation linguistique peut s'expliquer par sa situation sociolinguistique qui implique un nombre important de langues parlées en plus du français, et un manque de véhiculaire national. Ainsi, dans la pratique langagière des Ivoiriens, trois variétés de français se dégagent. Il s'agit du *FNI* (français normé ivoirien), du *FPI* (français populaire ivoirien) et du *nouchi*. Ces variétés du français en Côte d'Ivoire se distinguent les unes des autres par la richesse du lexique et la composition syntaxique qui relèvent de l'environnement culturel ivoirien. Par ailleurs, ce système particulier de langage a fait l'objet de recherche pour plusieurs scientifiques, depuis leurs naissances. Dès lors, en comprendre le fonctionnement et les processus de création lexicale justifie l'objet de notre travail. Aussi avons-nous opéré le choix de porter une étude sur l'une de ces variétés, à savoir le *nouchi*, et plus précisément sur sa variante : le *nouchi brodé*.

Le présent article portera sur l'étude des méthodes de fonctionnement de cette nouvelle tendance dans le parler ivoirien. Il conduira à aborder successivement le processus de création des mots et l'analyse des phrases élaborées.

1. Processus de création des mots en *nouchi brodé*

Le processus peut se définir comme un ensemble d'opérations organisées en vue d'obtenir un résultat déterminé. Évoquer le processus de création des mots renvoie à la néologie qui implique la manière de former les mots ou les opérations aboutissant à leur formation. En *nouchi* originel¹, le phénomène de création de mots nouveaux ou néologisme est très fréquent. En effet, cette langue fonctionne couramment par hybridation lexicale, par variation lexicale

¹ Le *nouchi* dit originel a fait son apparition dans le langage ivoirien dans les années 1990. Ce parler argotique est né dans les quartiers défavorisés de la ville d'Abidjan.

« *Le nouchi brodé*, élément nouveau de variation linguistique en Côte d’Ivoire : processus de création des mots et analyse de la phraséologie »

* * * * *

Germain Niangoran KOFFI et Axel-Yvan Kéklé KOUADIO

* * * * *

et par création de nouveaux mots à partir des langues du terroir et des langues étrangères. Les néologismes en *nouchi* ne se font pas de façon aléatoire. Leur formation obéit à des critères et à des règles de formation très précises et concises qui répondent au besoin de refléter ou d’évoquer une réalité nouvelle. À cet effet, deux formes de néologies se dégagent, à savoir celle issue d’une production orale spontanée et celle des productions artificielles créées par les « spécialistes ».

Selon des études antérieures², son processus de création lexicale procède des langues locales et langues étrangères (*anglais, espagnol*). Ses caractéristiques sont basées sur les variations syntaxiques, phonologiques et sémantiques du mot. Cependant, ces mots conservent plus ou moins leur sens et traduisent explicitement les réalités que le locuteur souhaite évoquer. Le *nouchi brodé*, en tant que variante du *nouchi* originel, emprunte à ce dernier certaines caractéristiques, du point de vue formel et structurel. Dérivé de celui-ci, il se positionne comme une continuité à ses règles. D’ailleurs, le qualificatif « *brodé* », en adjonction à « *nouchi* », est issu du verbe broder, un mot est propre au domaine de la couture. « Brodé » fait référence à un vêtement cousu avec des motifs esthétiques. C’est aussi l’action d’exécuter avec une aiguille un dessin, un relief sur une étoffe. Dans notre contexte, « brodé » prend tout son sens lorsque l’on fait référence au « bricolage » linguistique que les locuteurs opèrent dans la pratique du *nouchi*. Par conséquent, le *nouchi brodé* se présente comme une forme variationnelle du *nouchi* originel en Côte d’Ivoire, et il se place comme un code linguistique pour les jeunes de la rue.

En outre, recourant entièrement au processus de dérivation dans la création des lexies, le *nouchi brodé* marque la différence avec l’originel, du point de vue morphologique et sémantique. À cet effet, D. Djilé (2020, p. 225) déclare que les procédés fonctionnels du *nouchi brodé* pourraient décliner les procédés linguistiques ci-après :

- La néologie formelle ou flexionnelle ou encore morphologique : elle consiste à créer un nouveau terme tant sur le plan du signifiant que du signifié en adjoignant un affixe (préfixe, suffixe) dans une langue donnée. Exemple : *Bracelet* → *bras*.

- La néologie sémantique : cette forme accorde un nouveau signifié à une unité lexicale en usage, sous une autre acception. Il peut s’agir d’une évolution sémantique due à des facteurs historiques, culturels, sociaux ou politiques... Exemple : *Omelette* → *homme*.

² Plusieurs chercheurs ont mené des études sur le *nouchi* ; parmi eux figurent en bonne place Jérémie Kouadio, Suzanne Lafage, Akissi Boutin...

Horizons Littéraires
Revue du Centre de Recherche sur la Critique Littéraire Africaine
N° 9 – Décembre – 2025

* * * * *

- La néologie par emprunt : il s'agit d'un procédé externe d'enrichissement lexical par lequel une langue A puise dans le stock lexical d'une langue B, une lexie qu'elle emploie sous son double aspect signifiant-signifié ou forme-sens. La finalité d'une telle entreprise est de parvenir à combler le déficit lexical ou terminologique, pour rendre compte des réalités qu'une langue peine à dénommer. Exemple : *François Hollande* → *français*.

De ce qui précède, il apparaît que le fonctionnement du *nouchi brodé*, fondé sur les procédés de dérivation pour la création des mots, diffère de celui du *nouchi* originel qui procède par des emprunts incessants. Au demeurant, ce parler exige un degré de maîtrise des processus de création lexicale et une capacité des argotiers à choisir une unité lexicale adéquate pour leurs constructions phrastiques. Il nécessite aussi la connaissance des éléments culturels ivoiriens. Dans le *nouchi brodé*, ces constructions phrastiques ne reflètent pas sémantiquement la réalité à laquelle l'on veut confronter son interlocuteur. Autrement dit, les données mobilisées pour la compréhension de cet énoncé ne sont pas nécessaires, car elles brouillent l'interprétation de l'énoncé. Ce qui va susciter, chez le récepteur du message, un recours à ses capacités mentales et à ses connaissances cognitives et lexicales pour décoder le message. F. Rastier (1987, p. 276) écrit à ce propos : « Interpréter pourra [...] désigner une représentation d'une composante par une autre : interpréter une représentation syntaxique consiste à la transcoder en une représentation sémantique : on substitue à une suite de symboles syntaxiques des symboles sémantiques ».

En grammaire de l'interprétation, il existe plusieurs groupes qui contribuent à l'analyse des éléments grammaticaux. Ce sont les éléments lexicaux, les constituants phrastiques et la phrase, avec les éléments énonciatifs et textuels. Pour notre part, vu que l'étude se base sur le lexique, l'analyse se fera en fonction des lexies sélectionnées. Les éléments lexicaux sont constitués des morphèmes lexicaux et des morphèmes grammaticaux. Les morphèmes lexicaux renvoient aux types d'objets, d'êtres, de propriétés, d'évènements, d'états et de processus qui catégorisent le monde tel qu'il est conçu par l'homme. Les représentations des choses véhiculées se trouvent actualisées dans les phrases élaborées. Quant aux morphèmes grammaticaux, ils se rapportent aux affixes flexionnels en référence au genre et au nombre, à la personne, au temps, etc. En outre, ils prennent en compte les éléments de formation des mots par dérivation, notamment les affixes (préfixes, suffixes). La matérialisation de ces procédés se perçoit sur les aspects morphologiques du mot ainsi que sur les variations sémantiques.

« Le *nouchi brodé*, élément nouveau de variation linguistique en Côte d'Ivoire : processus de création des mots et analyse de la phraséologie »

* * * * *

Germain Niangoran KOFFI et Axel-Yvan Kéklé KOUADIO

* * * * *

1.1. Les aspects morphosyntaxiques du mot en *nouchi brodé*

Pour des chercheurs, le *nouchi brodé* est un jeu de mots codés. C'est le cas de D. Djilé (2020, p. 12) qui écrit : « Dans la majeure partie des cas, la dérivation n'est qu'apparente, elle n'est qu'un prétexte pour utiliser un mot en lieu et place d'un autre, avec pour finalité de crypter le code linguistique ». Aussi son processus de création lexicale tranche-t-il avec la plupart des créations langagières existant. Il fait appel à une activité cognitive qui recommande une implication intense et minutieuse dans la sélection verbale. À cet effet, les locuteurs du *nouchi brodé* procèdent par différents processus de dérivations formelles. De ces procédés figurent les affixations. Ainsi, à la différence du *nouchi* originel, le *nouchi brodé* procède par préfixation et suffixation en s'appuyant sur des données acoustiques. Les procédés par préfixation consistent à ajouter un préfixe (morphème) au radical (élément de base) d'un mot pour constituer un dérivé. Par exemple : « **décaler** » qui vient du *nouchi* originel « caler » ; « dé » étant un affixe dérivationnel. « Décaler » signifie « s'en aller » ou « fumer de la drogue ».

En revanche, les procédés par suffixation consistent à ajouter un affixe qui se rattache à la fin d'un lexème de type (base + morphème) « Coulibaly » ; cela pour dire cool³. Par ce fait, le *nouchi brodé* rejoint l'approche du signe linguistique abordé par F. Saussure (2005, p. 253) lorsqu'il affirme que « le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image ». La création lexicale de ce parler présente alors le couple signifiant/signifié en rapport à chaque mot. Aussi, les locuteurs s'appuient-ils soit sur des réalités sonores pour comprendre le message, soit sur la morphologie du mot énoncé. Ces deux termes clés évoqués (image sonore et concept) sont en relation permanente dans la construction du sens d'un mot.

Dans ce parler argotique, plusieurs procédés de suffixation se perçoivent dans les néologismes. À partir d'éléments audiovisuels pris sur internet, nous exploiterons une séquence où Milito⁴ est en interaction avec d'autres locuteurs du *nouchi*⁵ :

³ « Cool » est un emprunt à l'anglais ; il signifie *frais ou froid*. En *nouchi*, ce mot est employé pour qualifier une personne sympathique, aimante ou pour dire simplement : *c'est bien, c'est parfait*. En *nouchi brodé*, « cool » se dit Coulibaly.

⁴ Milito est un artiste comédien ivoirien, précurseur du *nouchi brodé*.

⁵ Lien de vidéo illustrative de Milito Vs Bamzi, <https://www.youtube.com/watch?v=qFSYIR3V82U>, (page consultée le 8 mai 2023).

Horizons Littéraires
Revue du Centre de Recherche sur la Critique Littéraire Africaine
N° 9 – Décembre – 2025

* * * * *

Séquence 1

- Eh vous-là !!!
- Toi-là tu cherches ta mort na ?
- Moi yai pas affaire à voungabé, moi yai affaire à bamsi waiiii, s'il n'est pas en Dracula voihi tatami onhon sagacité moi aek lucide. Moi yaii fermer akpangbo qu'il Palestine de dans la (...) je suis prêt à porter.

Séquence 2

- Ne t'en prends pas à moi et je ne m'en prendrai pas à toi.
- Faut me lancina avec tes François Holland de blanchisseur, c'est à Jérusalem touriste va se pasteur. Tu es grossesse na ? Tia virus que Milito bazouka bracelet est labrador.

Au regard de ce corpus, deux types de procédés par suffixation lexicale se dégagent : la dérivation suffixale par prosodie (son) et la dérivation suffixale à partir d'un radical morphologique.

La notion de prosodie relative au premier type de procédé peut se définir comme toute production perceptible à partir d'un son, il concerne le caractère des sons. Le processus de suffixation à partir des données prosodiques, dans le champ de variations linguistiques, prend en compte tous les morphèmes formés à partir des sons. Ils peuvent se comporter comme des préfixes et apporter au mot un second sens. Les dérivations suffixales par prosodie tiennent compte des tonalités phoniques du mot visé. Le *nouchi* prend en compte, dans ces méthodes de création lexicale, les onomatopées et les idéophones. Mais le *nouchi brodé* est plus marqué par les idéophones. À ce propos, le linguiste C. Hagège (2009, p. 307) affirme que l'idéophone est « une peinture sonore d'une idée, pour symboliser un état, une impression sensorielle, une manière d'être ou de se mouvoir, une action qui n'est pas nécessairement elle-même reproductrice d'un bruit ». Ainsi, contrairement à l'onomatopée, l'idéophone ne se limite pas à l'imitation du bruit ; il prend en compte également les aspects physiques, sensoriels et psychomoteurs de l'être. De cette pensée, les idéophones constituent un champ d'appui pour les néologismes. Dans la majorité des cas, la suffixation par prosodie se fait en priorisant le son qui correspond à la première syllabe du mot. De ce fait, l'interlocuteur doit faire référence au son des premières syllabes dans la construction phrastique pour comprendre l'énoncé du locuteur. Dans le corpus choisi pour cette analyse, on remarque que Milito fait usage de suffixation par prosodie comme l'illustre le tableau ci-après.

« Le *nouchi brodé*, élément nouveau de variation linguistique en Côte d'Ivoire : processus de création des mots et analyse de la phraséologie »

* * * * *

Germain Niangoran KOFFI et Axel-Yvan Kéklé KOUADIO

* * * * *

Mots en <i>nouchi brodé</i>	Traduction en français
Voungabé	Vous
Lucide	Lui
Dracula	Drap
Palestine	Parler
Lancina	Laisser
François Holland	Français
Blanchisseur	Blanc
Touriste	Toi
Pasteur	Passer
Grossesse	Gros
Virus	Voir
Bracelet	Bras
Labrador	Là

Dans les exemples cités ci-dessus, le début des mots est marqué en gras. En effet, c'est à partir de ces données acoustiques que l'on peut comprendre et connaître le mot que prononce l'interlocuteur. En définitive, on peut affirmer que les données par prosodie participent beaucoup aux néologismes en *nouchi brodé*. Par ailleurs, l'étude prosodique de ces mots laisse entrevoir des caractéristiques morphosyntaxiques d'une langue hétérogène dont certains éléments constitutifs procèdent du substrat.

La dérivation suffixale à partir d'un radical morphologique est un processus de suffixation qui apparaît plus formel dans le néologisme en *nouchi brodé*. En effet, les matériaux qui y sont utilisés sont perceptibles à première vue. L'on peut affirmer qu'il est à l'origine de la naissance du *nouchi brodé*. Certaines observations ont permis de percevoir que les mots employés par Milito dans le *nouchi brodé* présentent des caractéristiques hybrides. Ils sont puisés du champ lexical du français et du lexique ivoirien. La suffixation se fait à partir des trois éléments, soit à partir d'un mot ou d'un nom dérivé du système de l'environnement culturel ivoirien (Fanta → fan) ; soit par un adjectif ou un nom tiré du français ou des langues tierces (*Jatao* → *Jaloux*) ; (*François* → *français* / *cool* → *Coulibaly*). Sur ce plan, le *nouchi brodé* fonctionne comme le *nouchi* originel, car tous les deux s'inspirent de ces catégories lexicales (adjectifs et noms) pour créer des néologismes. Par ailleurs, ils sont marqués par des emprunts massifs aux langues locales. Cependant, le français reste la base de création des néologismes en *nouchi brodé*. Les

Horizons Littéraires
Revue du Centre de Recherche sur la Critique Littéraire Africaine
N° 9 – Décembre – 2025

* * * * *

expressions ci-après recueillies à partir d'une vidéo intitulée « *Bruce Lee Bété dans dragage en noussia brodé part 1 par Milito le militaire* »⁶, illustrent bien notre propos.

Mots en <i>nouchi brodé</i>	Traduction en français
Belgique	Belle
Toulépleu	Tout
Fermenter	Faire
Tom et Jerry	Tomber
Sonia	Sonner

En sus, l'on peut prendre en compte la dérivation suffixale à partir d'un verbe, d'un nom ou d'un adjectif. Cette catégorie peut être considérée comme une dérivation suffixale morphologique, car elle inclut le mot qui en demeure la base. Ce choix de les séparer dénote de l'analyse que l'on veut porter à la fonction de l'adjectif dans le cadre du *nouchi brodé*. En français, il existe des marqueurs de variabilité de l'adjectif vers le nom. L'on en distingue plus d'une dizaine pour nominaliser un adjectif ; par exemple -té, -ité, -ion, -ude, -esse... En *nouchi brodé*, ce processus existe bien. Il se fait selon l'idée que l'on veut traduire et le choix du mot dépend des capacités de compréhension du locuteur. Par conséquent, la communication peut être établie si le locuteur a une notion des expressions en *nouchi*. La dérivation suffixale du radical adjectif au nom en *nouchi brodé* se fait à partir des syllabes -li, -té, -ément, etc.

Exemple : dabali, brobroli, digbaté, et manhément, mélanhément.

Ces constructions par suffixation se font en grande partie avec des mots tirés du *nouchi* originel. Que dire des variations sémantiques ?

1.2. Les variations sémantiques des mots en *nouchi brodé*

La création lexicale se fait aussi par l'évolution sémantique d'un mot dans une langue donnée. Le *nouchi brodé*, sur ce plan, présente une très grande différence avec le *nouchi* originel. En effet, le *nouchi brodé* procède par néologisme de sens. La plupart des mots de son lexique sont en grande partie tirés du français, ce qui marque une rupture avec le premier qui est constitué du français et fortement inspiré des langues locales.

⁶ Jean-Baptiste Atsé N'cho Les verbes du nouchi (parler argotique ivoirien) : pour une analyse morphosyntaxique (<http://www.ltml.ci/files/articles10/Jean-BaptisteATSeNCHO.pdf>), (page consultée le 12 avril 2023).

« *Le nouchi brodé*, élément nouveau de variation linguistique en Côte d'Ivoire : processus de création des mots et analyse de la phraséologie »

* * * * *

Germain Niangoran KOFFI et Axel-Yvan Kéklé KOUADIO

* * * * *

Le *nouchi brodé* est basé sur les glissements de sens. De ce fait, il se pose comme une exception à la règle des créations lexicales du *nouchi* en attribuant un nouveau sens au mot. Le glissement de sens consiste donc, à apporter un nouveau sens à un mot déjà existant. Les glissements dans le *nouchi* originel admettent un fonctionnement fixe, c'est-à-dire le sens d'un mot du français est retranscrit en langue locale ivoirienne. Comme illustration, on peut avoir le mot « moisi », dans la phrase : « *je suis moisi* → *être en manque d'argent* ». Le sens premier auquel renvoie le verbe moisir réfère à la moisissure ; mais dans le *nouchi*, il est en rapport avec une situation de misère financière. Cependant, le *nouchi brodé* a un système organisationnel différent du précédent. Le néologisme de sens y est intra-systématique. Les relations de changement de catégorie lexicale, donc de variation de sens, se font à partir de la morphologie des mots convoqués. Ici, la lecture d'un énoncé en *nouchi brodé* ne se fait ni de façon linéaire ni par réseau de synonymie. L'interprétation sémantique que l'on donne au mot n'est pas le premier sens, encore moins les approximations que nous donne le dictionnaire. La contextualisation des mots, quant à elle, ne permet pas de comprendre la valeur que donne le locuteur du *nouchi brodé* au mot en situation de communication. Ce mode de fonctionnement fait du *nouchi brodé* un parler à part, et n'est compris que par des locuteurs « initiés ». La sémantique des mots dans le *nouchi brodé* s'attèle sur les premières syllabes se rapportant à un mot en français. Ainsi, pour traduire une idée, le locuteur du *nouchi* va mobiliser tous les mots ayant la même homophonie que le mot qu'il veut évoquer pour faire part de son idée. Cela peut se percevoir dans certaines répliques des locuteurs du *nouchi brodé*.

Dans un extrait de démonstration de ses aptitudes à parler le *nouchi brodé*, Milito utilise un ensemble de mots qui ne sont pas liés sémantiquement pour traduire une autre réalité. Il procède donc par fixation phonologique pour aboutir à une variation de sens que l'on ne peut associer au français standard pour s'exprimer, bien que le lexique y soit dérivé. Ainsi, à partir de ce passage extrait de YouTube, l'on peut remarquer la variation que les mots prennent en situation de locution en *nouchi brodé* :

- *Le militaire, tu ne m'as pas virgule ? ; Deux journalistes hein !*

→ *Le militaire tu ne m'as pas vu ? Ça fait deux jours !*

- *Ouep j'étais en train de marchandise ; C'est chauffeur, chaussette, chaussure sur moasco, j'tai palmarès sako na, tu savaisse que toulouse mes french montana mes tchèoulè ont vagabon non.*

→ *Oui je marchais, actuellement c'est très chaud sur moi. Je t'avais parlé de ça, tu sais que toutes mes go sont parties.*

Horizons Littéraires
Revue du Centre de Recherche sur la Critique Littéraire Africaine
N° 9 – Décembre – 2025

* * * * *

- *Je t'ai parlé d'un couloir na, là-bas il y a les PDCI et les mousingué.*
→ Je t'avais parlé d'un coin où il y a les gays et les go⁷.

Cet extrait du film de Milito est un exemple parfait de variations de sens dans *le nouchi brodé*. En effet, des mots de la réplique 1 se rapportent à une salutation entre deux locuteurs du *nouchi brodé*. Si l'on se réfère à la sémantique des mots convoqués par ce locuteur, nous pouvons déduire qu'aucun mot énoncé dans cette réplique ne renvoie à son équivalent ou à ses approximations. Comme élément de ponctuation, la virgule fait partie des signes typographiques constitutifs de la phrase. Elle sert à séparer deux mots ou deux propositions. « Journaliste », pour sa part, renvoie à une personne qui travaille à la rédaction d'un journal. Le locuteur du *nouchi brodé* fait appel à des éléments sémantiques différents du point de vue de la situation. Dans ce cas, la variation de sens se fait morphologiquement et aussi par donnée acoustique. Ainsi, dans cet énoncé, le mot « virgule » signifie « voir » et « journaliste » a le sens de « jour ». De même, dans la réplique 2, « marchandise » est employé pour « marchais » et « chauffeur », « chaussette » et « chaussure » sont employés pour « chaud ». Il en découle qu'en *nouchi brodé*, la compréhension ne se situe pas dans la dimension sémantique du mot formé, mais dans les données acoustiques qui s'en dégagent.

Comme susmentionné, le fonctionnement du *nouchi* se distingue de tous les parlars francophones par son système d'organisation. La création lexicale faisant partie du quotidien des Ivoiriens, les locuteurs usent de divers moyens pour inventer des néologismes. Dans le *nouchi brodé*, il existe des procédés lexicologiques, notamment les affixations (préfixation et suffixation) dont les locuteurs font usage pour créer leurs mots. Dans ce cas de figure, l'emprunt des unités lexicales reste global. La situation sociolinguistique donne à lier une langue A (le français) à un ensemble X des réalités extralinguistiques, et un système B à un autre ensemble Y (le *nouchi brodé*).

2. Analyse phraséologique du *nouchi brodé*

La phraséologie en tant que branche de la linguistique étudie en général les combinaisons des mots fonctionnant comme des unités dans une langue. À cet effet, elle s'intéresse à tous les éléments qui touchent à la langue. Elle étudie notamment la construction de phrases ou les procédés d'expression propre à une langue, à un milieu donné ; en d'autres mots, elle se

⁷ Lien de vidéo illustrative de Milito Vs Bamzi, <https://www.youtube.com/watch?v=qFSYIR3V82USite?>, page consultée le 8 mai 2023.

« *Le nouchi brodé*, élément nouveau de variation linguistique en Côte d'Ivoire : processus de création des mots et analyse de la phraséologie »

* * * * *

Germain Niangoran KOFFI et Axel-Yvan Kéklé KOUADIO

* * * * *

rapporte à la façon de s'exprimer. À ce niveau, la présente analyse portera un regard sur la composition des différents énoncés, et mieux sur l'organisation des phrases construites dans la pratique du *nouchi brodé*. Elle nous mènera à établir les canons esthétiques employés par ses usagers ainsi que les différentes combinaisons utilisées par les locuteurs. L'analyse sera menée sous deux angles. Le premier consiste à aborder les différentes transformations du couple nom-verbe tandis que le second évoquera les différentes constructions phrastiques en *nouchi brodé*.

2.1. L'aspect transformationnel du couple nom-verbe, nom-autres catégories grammaticales

Selon *Le Petit grevisse* (2009, Le verbe), le verbe se définit comme « un mot qui exprime, soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut du sujet ». Le verbe fait partie de la catégorie des variables dans les classes grammaticales, c'est-à-dire qu'il subit des modifications en fonction de la personne, du temps, du mode et de la voix dans son emploi. C'est une catégorie incontournable dans la composition d'une phrase, même s'il existe des phrases averbales. En *nouchi*, le verbe garde le même rôle, celui de renseigner sur l'action dans la phrase. Cependant, il existe une différence entre l'expression du verbe en *nouchi* et dans le français standard. Les phrases, en *nouchi*, se présentent parfois sous forme de locution verbale ; c'est-à-dire un groupe de mots inséparables ou une idée unique qui joue le rôle de verbe (*il a gagné temps, il a mis dedans*). En outre, les verbes employés par les locuteurs sont d'origine française ou créés par néologisme (*décaler, sciencer*), ou issus des langues locales. C'est le cas des verbes d'origine dioula comme *Bori, Dja, Kouman, Sri, Tchêrê, Wélé* ... En situation de communication, le *nouchi* recourt aux temps du français pour exprimer les actions. Dans leur conjugaison, les verbes suivent des modèles hybrides en utilisant des auxiliaires préverbaux pour le futur proche (aller + verbe employé) et des suffixes flexionnels pour marquer les temps. Les temps fréquemment employés sont le présent, le passé composé, l'imparfait et le plus-que-parfait.

La dynamique de cet argot tient à la diversité de verbes pour exprimer la même action. C'est l'exemple du verbe courir ou fuir qui se traduit par *béou, fraya, bori, déchirer, mettre dedans, gagner temps*. Ces verbes d'origine ivoirienne sont spontanément employés et visent à répondre à un besoin immédiat, dans le but des interactions. Leur conjugaison est illustrée par

Horizons Littéraires
Revue du Centre de Recherche sur la Critique Littéraire Africaine
N° 9 – Décembre – 2025

* * * * *

l'humoriste ivoirien Le Magnifique⁸ à travers son passage à Bonjour 2010, émission diffusée sur les antennes de la télévision ivoirienne RTI 1 :

Je **béou** (*je fuis*)
Tu **frayas** (*tu fuis*)
Il ou elle **met dedans** (*il ou elle fuit*)
Nous **déchirons** (*nous fuyons*)
Vous **borissez** (*vous fuyez*)
Ils ou elles **gagnent temps** (*ils ou elles fuient*)

Dans la pratique du *nouchi brodé*, le verbe est mis en évidence d'une manière particulière. Les locuteurs emploient des substantifs pour exprimer des actions, fonction grammaticalement dévolue au verbe. En effet, le verbe change de catégorie lexicale selon le contexte d'emploi. L'on peut les qualifier de verbes-nominaux. Dans certaines phrases, le verbe peut être précédé de déterminant.

Exemple : *Je Vietnam de le voyager.*

Je te dimanche que Fulham que tu Chevchenko Vietnam de pasteur.

Dans la première phrase, le locuteur veut dire, pour répondre à une question de son interlocuteur : « Je viens de le voir ». Ici, le verbe « viens » est remplacé par **Vietnam**, nom d'un pays d'Asie. Ainsi, dans cette phrase, le nom **Vietnam** joue le rôle du verbe « viens ». Le même modèle de construction se perçoit dans la seconde phrase où le locuteur veut dire : « Je te dis que le fou que tu cherches vient de passer ».

Les substantifs **dimanche**, **Chevchenko** et **Vietnam**, sont employés respectivement à la place des verbes « dis », « cherches » et « vient ».

Dans ce parler argotique, le nom peut être aussi employé comme adjectif qualificatif. Cela apparaît dans la phrase : « Je suis **Fanta** du gobelet ». Dans cet énoncé, le locuteur affirme qu'il est épris d'amour pour la jeune fille ou qu'il est **amoureux** de la jeune fille. Le substantif **Fanta** signifie « être fan » ; ce qui sous-entend avoir des sentiments amoureux pour une personne. D'autres mots charrient une double fonction. C'est le cas de *Pasteur* (*passer*), *Salimata* (*saluer*), *Portable* (*porter*), etc.

⁸ Bah Jacques Silvère, connu sous le pseudonyme de *Le Magnifique*, est l'un des humoristes ivoiriens les plus adulés qui, dans ses spectacles utilisent le langage *nouchi*.

« *Le nouchi brodé*, élément nouveau de variation linguistique en Côte d'Ivoire : processus de création des mots et analyse de la phraséologie »

* * * * *

Germain Niangoran KOFFI et Axel-Yvan Kéklé KOUADIO

* * * * *

L'usage des pronoms personnels prend aussi des formes nominales choisies en fonction de l'univers lexical de celui qui les emploie. Les récentes vidéos de Milito mentionnent quelques pronoms personnels usuels comme ceux-ci :

Je	Jérusalem, Jeudi, Jésus, Jessica
Tu	Tuteur, tuer, toitures
Il, Elle	Elvis (fem), la forme masculine n'est pas marquée en <i>nouchi brodé</i> .
Nous	Nourrisse.
Vous	Voungabé.
Ils, Elles	Elvis, (Idem).

L'on peut déduire que différentes catégories grammaticales peuvent être nominalisées en *nouchi brodé*. Cependant, la transformation du verbe en nom reste remarquable. Cette variation exceptionnelle du verbe fait intervenir la notion de néologisme de sens. Le néologisme de sens, comme précédemment évoqué, consiste à donner un autre sens à un mot existant. Il permet de changer le contenu sémantique ou la classe syntaxique du verbe selon la situation d'énonciation. Ce processus, en *nouchi*, se fait constamment par une variation du nom vers le verbe. Tous ces éléments susmentionnés dénotent de l'esthétique du parler ivoirien. Ainsi, parler de verbe sans évoquer la phrase reste un travail quasiment inachevé. La suite de notre travail portera alors sur l'analyse de la structure syntaxique des phrases dans le *nouchi brodé* ; en d'autres mots, comment, à partir des éléments linguistiques disponibles, les locuteurs construisent leurs phrases.

2.2. Les constituants de la phrase dans le *nouchi brodé*

La dynamique d'une langue tient à la densité de son lexique qui en constitue sa base. Alors, si une langue ne bénéficie pas d'un lexique assez fourni, elle sera taxée de langue pauvre. On peut le dire, la diversité lexicale d'une langue l'enrichit et favorise la multiplicité de constructions phrastiques. À cet égard, le *nouchi* se particularise par sa capacité à mobiliser les emprunts d'autres langues et par les créations lexicales. Les emprunts apportent une coloration différente en modifiant la construction des phrases. Or, la phrase, considérée comme une succession de mots, obéit aux règles grammaticales pour se rendre intelligible. Dans la grammaire française, la phrase de base se construit sur le modèle Sujet + Verbe + Complément.

Horizons Littéraires
Revue du Centre de Recherche sur la Critique Littéraire Africaine
N° 9 – Décembre – 2025

* * * * *

Cette structure est observée dans le *nouchi* originel où deux types de configuration de phrase sont admis :

- les phrases constituées des mots d'origine française : « Elle / a cassé / son cou » (Elle n'a pas accepté ses avances),

- les phrases hybrides : « Nous / allons / **molo molo** » (Nous allons doucement),

Ou « Il / est / à la *casa* » (Il est à la maison).

L'avènement du *nouchi brodé* a modifié la composition de la phrase en *nouchi*. En effet, les phrases sont constituées d'une association de mots sémantisés par les locuteurs ivoiriens. Ces mots sortent de leur usage habituel et la sélection n'est pas restreinte aux termes qui gravitent autour du contexte. L'énonciateur a un choix illimité de mots pour désigner le même objet. Ce qui importe ici, c'est le sens de la phrase, pas le mot employé. En général, le premier mot induit la bonne compréhension de la phrase. Pour D. Maingueneau (1999, p. 159), « l'interprétation s'appuie aussi sur le lexique, sur un ensemble d'unités lexicales pourvues d'un sens relativement stable, indépendant de la multitude d'énoncés dans lesquels ils peuvent entrer ».

En outre, le *nouchi brodé* se distingue par l'absence d'accord sujet-verbe dans les phrases, car les verbes sont substantivés (*Je te dimanche que Fulham que tu Chevchenko Vietnam de pasteur* → Je **te dis** que le fou que tu **cherches vient de passer**).

Un autre phénomène remarquable se fait montre à l'analyse des phrases : dans les constructions phrastiques, la présence de copule n'induit pas l'accord du participe passé (**Philadelphie sont participation** dans une cavani → **Les filles sont parties** dans une cave).

À travers ces énoncés, l'analyse grammaticale des phrases s'avère périlleuse, car la plupart des mots appartiennent à la classe des substantifs. Par conséquent, les phrases paraissent linéaires dans ce parler dérivationnel. Chaque substantif, en fonction de sa position dans la phrase peut jouer le rôle du verbe, d'un pronom, d'un participe passé...

Exemple : *Je lui ai Palestine de toiture.*

Ici « Palestine » qui est un substantif se voit attribuer les caractéristiques d'un verbe, il charrie le sens de « parler ». Pour sa part, « toiture », appartenant à la classe grammaticale des substantifs, se mue en pronom personnel, « toi ». Alors, cette phrase signifierait : « *Je lui ai parlé de toi* ». C'est une phrase de type déclaratif.

« *Le nouchi brodé*, élément nouveau de variation linguistique en Côte d'Ivoire : processus de création des mots et analyse de la phraséologie »

* * * * *

Germain Niangoran KOFFI et Axel-Yvan Kéklé KOUADIO

* * * * *

D'autres extraits d'une vidéo de Milito édifient sur les éléments constitutifs des phrases élaborées :

- *Fulham est participation labrador* : Le fou est parti là-bas.
- *Je te dimanche que le fulham que tu chevtchenko vietnam de pasteur* : Je te dis que le fou que tu cherches vient de passer.
- *Je l'ai voyagé avec déjeuner philadelphie* : Je l'ai vu avec deux filles.

Dans la phrase 1, le fou (sujet) est désigné par « *Fulham* », nom d'une équipe européenne de football. Le verbe se compose de l'auxiliaire être au présent « *est* » et du participe passé « *participation* », employé pour parti. « *Labrador* », nom emprunté à la langue espagnole est un adverbe de lieu : « là-bas ».

La phrase 2 est une phrase complexe ; elle se compose de la phrase matrice « *Je te dimanche* » (je te dis), de la subordonnée complétive « *que le fulham vietnam de pasteur* » (que le fou vient de passer) et de la subordonnée relative « *que tu chevtchenko* » (que tu cherches). Les principaux constituants de ces propositions sont substantivés.

Pour ce qui est de la phrase 3, dans le groupe prépositionnel « *avec déjeuner philadelphie* », le substantif « *déjeuner* » est en position de déterminant, deux, mot indiquant une quantité. Toutes ces phrases sont déclaratives.

L'on peut aussi avoir des phrases interrogatives comme l'illustrent les énoncés ci-après :

- Gobelet, c'est commando ? (Les filles (*go*), comment allez-vous ?)
- Ya moumen ? (Quoi de neuf ? / Il y a quel « mouvement » ?)
- Un fulham mystique c'est de lunette tu palmier non ? (Un fou mince c'est de lui que tu parles ?).

Au regard de ce qui précède, le *nouchi brodé* apparaît comme un parler atypique. Il se distingue du français à travers ses formes et ses constructions phrastiques singulières. Par ailleurs, la créativité des Ivoiriens participe à son développement.

Conclusion

Le *nouchi brodé* apparaît, au regard de notre analyse, comme une variation linguistique dynamique qui tend à s'imposer par son élan impressionnant comme un parler argotique libéral et identitaire. Il doit son essor aux nombreux usagers qui, pour répondre à un besoin de transcription communicative, le font évoluer à travers des éléments linguistiques décrivant leur quotidien. Cependant, la compréhension des énoncés produits n'est pas toujours une chose

Horizons Littéraires
Revue du Centre de Recherche sur la Critique Littéraire Africaine
N° 9 – Décembre – 2025

* * * * *

aisée ; car les locuteurs font recours à des tournures linguistiques qui diffèrent de celles que l'on peut retrouver dans d'autres variétés linguistiques, notamment dans le *nouchi* originel.

Les néologismes, issus des procédés grammaticaux et la phraséologie qui en découle font du *nouchi brodé* un parler atypique dont les mots resémantisés donnent une connotation qui décrit les réalités de la société ivoirienne. Ainsi, longtemps considéré comme langage de rues, le *nouchi*, à travers sa variante « brodé », semble se percevoir comme une ivoirisation du français standard, avec sa grammaire et un lexique hétérogène qui favorisent une autonomie dans son fonctionnement.

Références bibliographiques

DJILÉ Donald, 2020, « Le nouchi brodé : aspect lexicaux et implications socio-numérique », dans Kossonou, Dodo et Youant (coord), *Les parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : description sociolinguistique*, Tome 2, Vincennes, L'Observatoire européen du plurilinguisme, pp. 225-238.

GREVISSE Maurice, 2009, *Le Petit grevisse*, Grammaire française, Louvain-la-Neuve, de boeck duculot.

HAGEGE Claude, 2009, *Dictionnaire amoureux des langues*, Paris, Editions Plon-Odile Jacob.

MAINGUENEAU Dominique, 1999, *Syntaxe du français*, Paris, HACHETTE.

MILITO, Militonoussiabrodé_off, Milito vs bamzi, 2020, [en ligne].

<https://www.youtube.com/watch?v=qFSYIR3V82U>, (page consultée le 8 mai 2023).

N'CHO Atsé Jean-Baptiste, « Les verbes du nouchi (parler argotique ivoirien) : pour une analyse morphosyntaxique » [http://www.ltml.ci/files/articles10/Jean BaptisteATSeNCHO.pdf](http://www.ltml.ci/files/articles10/Jean%20BaptisteATSeNCHO.pdf), (page consultée le 12 avril 2023).

RASTIER François, 1987, *Sémantique interprétative*, Paris, PUF.

SAUSSURE Ferdinand De, 2005, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.